

Saint-Quentin : du théâtre contre la radicalisation

PUBLIÉ LE 11/11/2016
Par Olivier De Saint Riquier

Pour lutter contre l'embrigadement des jeunes, des messages de prévention leur sont transmis via du théâtre participatif. Exemple à Condorcet.



Les acteurs ont fait participer les élèves à la pièce pour mieux transmettre le message.

Le message est sérieux mais le ton est léger. Les élèves ricanent parfois. Certains au fond de la salle tapotent sur leur smartphone. Sans doute n'ont-ils pas conscience qu'ils peuvent être « *une proie si facile* », du nom de la pièce de théâtre présentée par la compagnie Masquarades, jeudi, à la salle du quartier Europe.

Dans l'assistance, des élèves de seconde du lycée Condorcet. L'histoire est celle de Lisa, une jeune fille mal dans sa peau, en conflit avec son père et moquée par ses camarades. Elle entre en contact sur les réseaux sociaux avec le responsable d'une ONG. Du moins le croit-elle. On comprend très vite que Goa Humanity est une secte et celui qui se cache sous le pseudo de Eveil 24, un gourou. En trois actes, entrecoupés d'échanges avec les élèves, les acteurs essayent de leur faire prendre conscience de la manipulation dont ils peuvent être victimes. « *On lui fait croire qu'elle est quelqu'un, alors qu'elle croit qu'elle est personne* », résume joliment Inès, l'une des élèves.

La pièce parle d'une secte mais les lycéens font rapidement le lien avec Daesh. Les méthodes sont les mêmes. « *C'est de la manipulation mentale* », indique l'un des acteurs, rappelant que sur les réseaux sociaux, « *on arrive toujours à déterminer un profil psychologique* ».

« Il faut savoir dire non »

Ce type d'actions préventives devrait se multiplier dans les années à venir. « *Depuis les attentats de 2015, on travaille sur la radicalisation* », précise Sandrine Diot, responsable de la Maison de l'égalité. Un fonds spécifique a été débloqué par l'État pour sensibiliser les élèves mais aussi les professionnels encadrant à cette question délicate. L'idée d'une pièce de théâtre permet de mieux capter l'attention de ces jeunes. À chaque acte, la troupe fait participer des adolescents, qui improvisent en fonction de l'histoire.

Et les acteurs de conclure : « *Il faut savoir dire non. Émettre sa propre opinion. L'idée, c'est de faire super gaffe, soyez très vigilant.* » Sous peine de finir comme l'héroïne de la pièce. Embrigadée.